

Vingtième anniversaire du café-philo agathois
Conférence de Luc Ferry
Mardi 7 mai 2024
Palais des congrès du Cap d'Agde
(de l'ordre de 800 personnes ont assisté à la conférence)



"La quête du bonheur, sagesse ou illusion ?"

" La quête du bonheur en 15 leçons remplit aujourd'hui les librairies !
Pourquoi cette inflation des ouvrages de développement personnel ?

Quelles causes et quelles conséquences ?

Tout le monde préfère être heureux plutôt que malheureux,
mais la promesse du bonheur ici-bas n'est-elle pas, comme le pensait Kant, une pure illusion ? "

Introduction et remerciements de Jean-Paul Colin :

J'adresse mes remerciements à Mme Eve Escande (2eme adjointe déléguée à la culture) et à Mme Sammaritano (Directrice des affaires culturelles) qui ont organisé cette manifestation. Manifestation décidée par M le maire Gilles d'Ettore en octobre dernier quand nous-nous sommes rencontrés.

Je vous remercie d'être venus si nombreux pour assister à cette conférence sur le thème du Bonheur. Et plus particulièrement aux plus de 150 personnes ici présentes qui ont participé ou participent encore activement au café-philo agathois.

Tous mes remerciements vont enfin à M le ministre Luc Ferry qui a bien voulu accepter cette invitation pour le vingtième anniversaire du café-philo agathois :

- Après André Comte-Sponville en 2008 : *Civilisation, mondialisation quelles valeurs pour le 21eme siècle ?*
- L'astrophysicien Trinh Xuan Thuan en 2014 pour les 10 ans du café-philo : *Le big bang et après, la place de l'homme dans l'univers ?*
- André Comte-Sponville, à nouveau, en 2019 pour les 15 ans du café-philo : sur le thème de *l'Amour*

Après avoir lu *La frénésie du bonheur* de M Ferry, je suis persuadé que cette conférence qui va probablement déconstruire un certain nombre d'idées reçues sur le bonheur illusoire des théories du développement personnel -actuellement en pleine expansion dans le droit fil de l'individualisme et du narcissisme ambiant- va vous passionner.

Résumé de la conférence de Luc Ferry (rédigé par JPC à 1ere personne comme si LF le faisait lui-même) :

Il ne faut pas confondre bonheur, joie et plaisir.

Alors que le plaisir et la joie sont plus ou moins momentanés, le bonheur est un état durable voire permanent.

Pour Rousseau, le bonheur est impossible car rien n'est durable ici-bas.

Si le bonheur est durable chez le sage bouddhiste, spinoziste ou stoïcien, c'est pour deux raisons :

- ✓ Il ne dépend que de la vie intérieure.
- ✓ Le réel du monde extérieur ne compte pas, quel qu'il soit il est accepté.

Ce qui rejoint en particulier le fameux "*lâcher prise*" des théoriciens contemporains de la psychologie positive et du développement personnel tels que Frédéric Lenoir, Fabrice Midal ou Christophe André.

S'il convient de ne se soucier que de sa vie intérieure, comment s'étonner ensuite que Fabrice Midal, notamment, fasse l'éloge du narcissisme ?

Chemin d'acceptation et de consentement de tout ce qui ne dépend pas de soi ; je pense exactement le contraire. Car, dès qu'on aime quelqu'un, on se rend compte que c'est foutu !

Non je ne crois pas qu'on puisse être heureux à Auschwitz !

La grandeur de l'humanité n'est pas de savoir dire "oui" mais de savoir dire "non", comme par exemple le Général de Gaulle, contrairement aux "collabos" !

Tout ce qui nous rend heureux peut aussi nous rendre malheureux. C'est le cas notamment de l'amour mais aussi de l'argent.

Je partage avec mon ami André Comte-Sponville cette autre définition du bonheur : « *Le bonheur, c'est simplement la possibilité de la joie* »

En pratique, c'est le psychologue américain Martin Seligman qui est considéré comme le fondateur de la psychologie positive dont on connaît aujourd'hui l'inflation dans les démocraties occidentales.

Cette inflation de la psychologie positive peut s'expliquer en trois temps :

1. La déconstruction après-guerre, de deux grandes causes idéologiques ou religieuses : le communisme et le catholicisme qui, l'une comme l'autre, considéraient que le bonheur n'était pas pour aujourd'hui.
 - ✓ 30% de suffrages communistes en France dans les années 50, 3% aujourd'hui
 - ✓ 95% de baptisés et 45000 prêtres dans les années 50, 30% aujourd'hui et 4000 prêtres.

Dans les deux cas, le bonheur n'était possible qu'après la révolution pour le communisme ou après la mort pour le catholicisme.

2. Dès lors que le bonheur n'est plus différé, c'est ici et maintenant qu'il faut le trouver !

D'où l'inflation des théories du bonheur en 15 leçons que nous connaissons...

Cela me fait penser à l'histoire des 3 petits cochons que nous connaissons tous dont la moralité se trouve désormais inversée. Ce n'est plus le 3eme, celui qui tient compte de la réalité qu'il faut suivre, mais le premier, l'imprévoyant inconscient, qui ne cherche, comme les enfants, que le plaisir immédiat.

3. Ce qui va de pair avec l'inflation du narcissisme que l'on retrouve notamment chez :

- ✓ Fabrice Midal qui en vante toutes les vertus dans son livre : *Devenez narcissique et sauvez votre peau*.
- ✓ Ou Christophe André qui estime que la sagesse idéale consiste à s'aimer soi-même comme on aime ses enfants.

Pour moi l'amour c'est tout le contraire du narcissisme et de l'amour de soi. Il faut sortir de soi-même pour aimer. L'amour, c'est la transcendance de l'autre et non de soi. Comme dit l'un de mes copains : *Il faut cesser de prendre la raie de son cul pour le méridien d'origine*.

Si je ne crois pas au bonheur, je pense, en revanche, qu'il y a 5 réponses possibles à ce que j'appelle la vie bonne :

1. La réponse de la mythologie grecque. En particulier le mythe d'Ulysse selon lequel, il faut parvenir à la mise en harmonie de soi avec l'harmonie du cosmos. Ce qui conduit à considérer que la mort n'est rien puisqu'elle n'est qu'un passage.
2. La réponse chrétienne qui consiste à trouver l'harmonie de soi avec Dieu. D'où l'immortalité personnelle, corps et âme, qu'on peut en attendre. Immortalité qui nous permet de retrouver après la mort les êtres aimés avec le visage de l'amour qu'on a pour eux.
3. La réponse humaniste qui consiste à la mise en harmonie de soi avec l'humanité. En apportant ma "pierre" au progrès humain, je suis immortel car mon nom est gravé dans la pierre (au sens propre comme sens au figuré).
4. La réponse narcissique, selon laquelle, si Dieu est mort, si l'on ne croit donc plus au bonheur différé après la mort, c'est ici et maintenant et en soi qu'il faut le trouver. Ainsi pense le philosophe Michel Foucault et, avec lui, les adeptes de la psychologie positive comme dit précédemment.
5. La réponse de la philosophie de l'amour qui est ma propre réponse à la question de la vie bonne. Non pas la philosophie du bonheur à laquelle je ne crois pas, mais celle de l'amour sacré à visage humain pour laquelle je pourrais donner ma vie.

L'amour sacré à visage humain peut en effet supplanter ou compléter l'amour passion qui a remplacé de nos jours l'amour de raison et des conventions sociales qui prévalait par le passé.

Quand j'étais gamin, la révolution pour certains ou la grandeur de la France pour d'autres étaient ce qui donnait un sens à la vie. Ces deux sens sont désormais morts et enterrés pour la majorité d'entre nous.

L'amour sacré à visage humain peut donner un sens à la vie.

Il ne s'agit plus alors de regarder son nombril avec la complicité de la psychologie positive pour chercher égoïstement son bonheur, mais de savoir quel monde nous voulons laisser à nos enfants en nous posant les bonnes questions afin d'agir avec efficacité concernant les cinq causes suivantes :

- ✓ Quelle dette allons-nous leurs laisser ?
- ✓ Quelle protection sociale ?
- ✓ Quel monde, en guerre ! ?
- ✓ Quel monde en matière d'écologie (réchauffement climatique...) ?
- ✓ Quelle éducation ?